

Le trésor des mers anciennes

L'ambre est une résine fossile qui provient des arbres conifères de l'époque tertiaire ; il est composé à 79% de carbone, à 11% d'hydrogène et à 10% d'oxygène. Il est léger, s'électrise et se réchauffe facilement. Et selon les subtils dosages de sa composition, il peut revêtir des couleurs différentes. Il est jaune, rouge, brun, miel, laiteux, couvert d'un léger brouillard, mais aussi verdâtre et transparent. C'est sous cette dernière apparence que l'ambre est le plus noble et le plus précieux. On peut trouver l'ambre sur les rivages du sud de la mer Baltique, mais aussi dans les montagnes libanaises, en Sicile et en Jordanie. Son nom polonais "bursztyn" vient du mot allemand "bornstein" - la pierre brûlante



L'ambre de la Baltique est chargé de légendes et de mystères car il contient la "**lumière du monde**", cet ambre que les riverains de la Mer Baltique surnomment encore aujourd'hui "**les larmes des oiseaux de mer**". Les hommes ont toujours été fascinés par l'ambre auquel ils ont très tôt, attribué des pouvoirs magiques et quasi divins.

Dès l'âge de pierre l'ambre fut utilisé dans un but décoratif et curatif. Il fit l'objet d'un commerce important, durant l'Antiquité. En Europe, on le trouve dès le Néolithique, mais il est surtout abondant à l'âge du bronze, les sites Mycéniens de la Grèce, particulièrement les tombes à Tholos ont livré de l'ambre en abondance (perles de colliers,...) On en a retrouvé à Mycènes, en Grèce, en Crète, en Italie, en Irlande, dans la Péninsule Ibérique, en Allemagne,... mais aussi en Inde et en Perse. **L'analyse chimique a montré que la majorité de l'ambre du monde méditerranéen provient de la Baltique!**

Les routes de l'ambre de la Baltique traversaient (en grande partie) la Pologne, l'Allemagne et la Yougoslavie,... A l'autre bout du monde antique, l'ambre est mentionné dans les textes Chinois à l'époque des HAN deux siècles av. notre ère (il provenait de la Baltique et passait par la Russie et le Cachemire avant d'arriver en Chine).

La fameuse route de l'ambre qui liait Gdansk à Rome passait par : Gdansk-Kalisia (Kalisz)-Wroclaw-Opole-Carnuntum-Scarbantia-Sauaria (aujourd'hui Szombathely en Hongrie)-Poetovio-Emona-Aquileia-Adria-Ravenne-Arriminium (Rimini). Le trajet prenait près d'une demi année. Elle voyait passer un commerce important, les grecs et les romains étant très friands de cette matière. Ils la nommaient le mystérieux électron du pays d'Hyperborée.....

L'expédition la plus célèbre a été préparée et réalisée par l'astronome et géographe Pytheas de Massalie au début du IV ème siècle avant J.C. Il fit le tour de la Bretagne et visita les rivages du Nord de l'Europe

Est-ce un minéral ou un végétal ? Aristote le classait parmi les substances végétales et en parallèle avec ces autres résines que sont la myrrhe et l'encens. Thalès découvre que l'ambre attire les corps légers lorsqu'on le frotte fortement : l'ambre est donc doué de propriétés électrostatiques. L'ambre en Grec se dit "alektron" dont dérivent les mots "électron" et "électricité". Le savant Russe Lomonosov considérait que l'ambre était une résine fossile provenant d'un arbre, opinion confirmée en 1811 par le savant Wrede.

Il y a 40 millions d'années, les régions du centre et du nord de l'Europe étaient couvertes de forêts de pins et d'épicéas; 10 millions d'années plus tard, ces forêts furent en partie englouties par les eaux. Ce qui explique la richesse en ambre du littoral de la Baltique.

L'ambre est une résine fossilisée, dans laquelle on retrouve parfois divers insectes qui attirés par son odeur en sont restés prisonniers, comme ont pu être inclus par dépôt, des feuilles, bois, pollens, plumes,... La résine, qui est un excellent agent de fossilisation a conservé ces différentes inclusions animales et végétales. Puis, suivant un processus très long et faisant intervenir de nombreux éléments, la résine fossilisée devient minéral facile à tailler et l'homme s'en sert pour en faire des parures, des bijoux (boucles d'oreilles, colliers, perles,...).

A l'état naturel, les modules d'ambre sont translucides, transparents même trouble avec des colorations diverses entre le brun rougeâtre et la teinte miel résultant de la quantité et du contenu des bulles qui y sont emprisonnées. Ce qui donne une infinie variété de tons et de nuances qui changent en fonction de la lumière que les frappe. La résine fossilisée devient minéral qui est facile à tailler et séduit par sa couleur et son éclat. Devant tant de beauté, l'homme se sert de l'ambre pour en faire des parures, des bijoux (boucles d'oreilles, colliers, perles,...).

Propriétés attribués à l'ambre

Les Gaulois portaient des talismans en ambre, les Romaines en mettaient dans leurs cheveux ou portaient l'ambre autour du cou pour éloigner les mauvais esprits. Au Moyen Âge les artisans de Bruges se rendirent célèbres par la fabrication de chapelets d'ambre diffusés par les chevaliers Teutoniques. Au Maroc, les petites mains porte-bonheur en ambre (Khansas) annihilent les actions malfaisantes des Djinns. On se sert de l'ambre pour confectionner les embouts des narguilés...



Brûlé, l'ambre dégage un parfum aimé des Dieux. Les Romains et Néron en particulier, faisaient brûler de l'ambre comme de l'encens. L'ambre avait aussi des vertus thérapeutiques nombreuses, certaines quelque peu illusoire, mais les légendes ont la peau dure et sont tellement belles...

Pour activer la circulation du sang, calmer la fièvre et les infections, pour l'asthme et les voies respiratoires, donner des forces et combattre la fatigue, contre le stress et la dépression, pour agir sur les glandes endocrines, soigner la vue, contre les irritations de la peau...



Dans les campagnes, on offre un collier d'ambre aux nouveau-nés pour les fortifier et les aider à dormir. Cette pratique a encore cours dans certains pays méridionaux pour faciliter la pousse des dents de l'enfant ou lui épargner les irritations de la peau. Selon une croyance populaire, l'homme qui conserve sur lui, en toute circonstance, un objet d'ambre ne peut être trahi par sa virilité. En France, au Moyen Âge, l'ambre en poudre était l'ingrédient de certains philtres d'amour, peut-être par analogie avec son pouvoir "magnétique" ou plus exactement électrique.

Nous pourrions énumérer encore bien d'autres vertus thérapeutiques réelles ou illusoire, de l'ambre pour bien montrer la puissance magique et les pouvoirs qu'on lui prêtait, à toutes les époques et dans tous les pays, dans les mythologies et dans certaines religions. L'histoire de l'ambre est bien une histoire extraordinaire qui a alimenté l'univers magique de tous les hommes depuis des millénaires.

... « C'est Thalès qui découvrit, vers 600 avant J.-C., 1es Propriétés magnétiques de l'ambre. L'ambre jaune se dit en grec électron, d'où le nom d'électricité. Les chapelets, les amulettes d'ambre, sont comme des condensateurs de courant. En se chargeant eux-mêmes, ils déchargent de leurs propres excès ceux qui les portent ou les égrènent. L'ambre représente le fil psychique reliant l'énergie individuelle à l'énergie cosmique, l'âme individuelle à l'âme universelle.

Il symbolise l'attraction solaire, spirituelle et divine. Ogmios, chez les Celtes, se présente dans la légende sous la forme d'un vieillard. Il attire une multitude d'hommes et les tient attachés par les oreilles à l'aide d'une chaîne d'ambre. Les captifs pourraient fuir en raison de la fragilité de leur chaîne. Ils préfèrent suivre leur guide. Le lien par l'ambre est d'ordre spirituel. Un visage d'ambre est volontiers attribué aux héros et aux saints. Il signifie un reflet du ciel en leur personne et leur force d'attraction.

Apollon versait des larmes d'ambre quand, banni de l'Olympe, il se rendait chez les Hyperboréens'. Elles exprimaient sa nostalgie du Paradis et le lien subtil qui l'unissait encore à l'Elysée.

Le Pseudo-Denys l'Aréopagite explique que l'ambre est attribué aux essences célestes parce que, réunissant en lui les formes de l'or et de l'argent, il symbolise à la fois la pureté incorruptible, inépuisable, indéfectible et intangible qui appartient à l'or et l'éclat lumineux, brillant et céleste qui appartient à l'argent.

Selon une croyance populaire, l'homme qui conserve sur lui, en toute circonstance, un objet d'ambre ne peut être trahi par sa virilité. »....

(Dictionnaire des Symboles - Robert Laffont, collection Bouquins)

Insectes fossiles dans l'ambre

Au moins quarante millions d'années s'écoulent pour qu'une gluante résine des forêts devienne pierre d'ornement trouvée sous forme de grumeaux sur les plages de la Baltique.

Il existe une collection contenant environ 3.000 inclusions dans l'ambre de la Baltique (Eocène, environ 40 millions d'années), quelques dizaines de pièces d'ambre dominicain (Oligocène, 30 millions d'années) et quelques pièces d'autres provenances.

Familles de Diptères représentées dans la collection d'inclusions dans l'ambre de la Baltique

Acalyptrata, Acroceridae, Anisopodidae, Asilidae, Bibionidae, Cecidomyiidae, Ceratopogonidae, Chaoboridae, Chironomidae
Dixidae, Dolichopodidae, Empididae, Hybotidae, Keroplatidae, Lauxaniidae, Limoniidae, Microphoridae, Mycetobiidae, Mycetophilidae
Phoridae, Pipunculidae, Psychodidae, Rachiceridae, Rhagionidae, Scatopsidae, Sciaridae, Sciomyzidae, Simuliidae, Syrphidae, Therevidae



(1)



(2)



(3)



(4)

1. Un Diptère acalyptère, fossile de l'ambre de la Baltique (Eocène, 50 millions d'années)
Collection Musée de NEUCHÂTEL (CH)
2. Un Sciaridae
3. Nombreux insectes
4. Des morceaux d'ambre prêts à être taillés (Image de *unconventionallapidarist*)

Tests d'authenticité

Du fait de la rareté de certaines ambres, de nombreuses pièces contrefaites sont commercialisées. Les principaux matériaux utilisés par les faussaires sont le plastique et le copal. "Plastique" est ici un terme générique qui regroupe évidemment : ambre naturel, ambre pressé, ambre fondu, ambroïde, polybern, bakélite, celluloïd, galalithe, plastique vrai, érinoïd, catalin, et cellon, ...

Il existe une myriades de tests assez simples permettant d'"authentifier" une pièce d'ambre véritable (= ambre natif). Cependant, une réponse positive à un seul (ou même plusieurs !) de ces tests ne suffit surtout pas à valider la qualité d'ambre véritable (on pensera alors éventuellement à la combustion, seul test fiable unique, qui peut suffire pour valider le faux du vrai).

Chaleur

Placer une aiguille chauffée à blanc sur l'ambre, une pièce véritable dégage une odeur de résine de pin, l'aiguille laisse une marque blanche, qui effrite l'ambre et le copal. À l'inverse, une pièce en plastique dégage une odeur âcre, l'aiguille laisse une marque noire et colle au point de chauffe.

Acétone

Frotter l'ambre avec un coton imbibé d'acétone (ou de dissolvant à vernis à ongles). L'ambre véritable ne se dissout pas, à l'inverse de certains plastiques utilisés pour les contrefaçons. Le copal devient collant.

Eau chaude

Plonger la pièce dans l'eau chaude, l'ambre véritable dégage une odeur de pin brûlé, certains plastique, utilisés pour les contrefaçons, une odeur camphrée ou phénolée .

Alcool

Plongée dans l'alcool , l'ambre est attaquée lentement, alors qu'une pièce contrefaite est rapidement attaquée.

Grattage

Gratté avec un couteau ou une aiguille, l'ambre s'effrite. Avec une pièce en plastique, l'aiguille tend à rester coincée dans la pièce.

Flottaison

Plonger le morceau dans un mélange de 25 cl d'eau et de 4 centimètres cubes de sel. L'ambre et le copal flottent, certains plastiques coulent.

Frottement

Frotter l'ambre avec un chiffon de laine pour avoir une réaction électrostatique. L'ambre est très électrostatique, la réaction est vérifiable sur les cheveux, des pailles ou des petits bouts de papier. Certains plastiques de contrefaçons ne provoquent qu'une faible réaction électrostatique, ce qui permet de garantir qu'il ne s'agit pas d'ambre. Cependant d'autres plastiques peuvent provoquer une forte réaction, et sans laisser une odeur camphrée après le frottement.

Fluorescence

Placé sous une « lumière noire » (lumière composée de violet et de proche ultraviolet, de 360 à 250 nm environ) une pièce authentique montre une brillance fluorescente caractéristique, qui peut varier selon les pièces, en fonction de la chimie des roches encaissantes.

Inclusions

Les faussaires savent fabriquer à la perfection des pièces contenant une inclusion contrefaite, avec de l'ambre véritable. Cependant, leurs fabrications, certes peu coûteuses, ne concernent généralement que les inclusions "spéciales", dites : rares (scorpions, vertébrés, fleurs, etc.) assez rentables. Ce sont les inclusions végétales qui sont surtout difficiles à expertiser.

Ces méthodes, utilisant de l'ambre véritable, contournent presque tous les tests des vérifications (**excepté la combustion**). Il n'est cependant pas nécessaire d'avoir des connaissances pointues en biologie animale pour distinguer une inclusion animale moderne d'un fossile authentique. Le bon sens est suffisant. Et évidemment une observation attentive.

Ainsi, les animaux dont la morphologie a peu varié au cours de l'évolution sont indécélables. Mais, ce sont les indices autour de l'insecte qui permettent de juger le fossile. Les fourmis fossiles, par exemple, ne sont distinguables de leurs homologues modernes que par des détails se situant au niveau des chètes et des pétioles, post-pétioles ou au scape des antennes. Éric Geirnaert a par exemple expertisé en 2002 des tritons contemporains remis artificiellement dans des ambres authentiques de la Baltique. Ces pièces étaient vendues de 80 à 100 euros.

Un des seuls critères simple permettant de discerner l'inclusion authentique de la contrefaçon est le hâle blanc qui entoure continuellement l'inclusion organique qui a fossilisé dans la résine. Les faussaires ne savent pas reproduire cette marque des ambres authentiques. Le hâle blanc (ou *voile*) qui entoure l'insecte est le résultat d'un dégazage qui produit d'infimes bulles de gaz dans la matrice. Ce critère semble infaillible, même pour déjouer une contrefaçon très perfectionnée.



Textes recueillis par Mariola Koperski